

## Communiquer derrière les barreaux

Pour les victimes de la répression nazie - **prisonniers politiques, internés, déportés** - **communiquer** est un moyen de **résister**, de **combattre l'enfer de la détention** et de maintenir le lien entre compagnons.

Appareil clandestin de radio fabriqué par les détenus du camp de concentration de Buchenwald (collection FNDIRP)



Faire circuler l'information, que certains obtiennent par la radio ou les journaux, échanger entre détenus permet d'organiser une résistance et de maintenir l'espoir de la victoire.

**Sur les murs des prisons**, certains gravent des messages pour laisser une trace de leur combat. De leur cellule, les hommes qui doivent être **fusillés** écrivent leur **dernière lettre**. Les **organisations de résistance** en font la **diffusion dans les journaux clandestins et à la radio**.



Relevé des inscriptions du quartier allemand de la prison de Chalon, réalisé après septembre 1944. (1328W28).

## Communiquer pour résister à l'oubli

Dans les années qui suivirent la fin de la guerre, **l'histoire vécue devint histoire écrite** : plusieurs centaines d'ouvrages ont vu le jour (mémoires, récits, biographies de héros morts au combat). **Les acteurs mués en témoins ont pris la plume** pour écrire leurs souvenirs et pour que les sacrifices accomplis par leurs camarades ne soient pas oubliés.

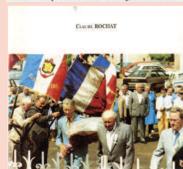
Dès 1949, la Commission de l'histoire de l'occupation et de la libération de la France



Le Capitaine Jacques du maquis de Cluny consigne ses souvenirs fin 1944. (BH 1116).

du ministère de l'Education nationale demande à Claude Rochat, « Commandant Guillaume » dans la résistance, de relater les événements vécus dans les maquis de Saône-et-Loire. Ce recueil de souvenirs lui permet d'écrire *Les Compagnons de l'Espoir*, quelques décennies plus tard, alors que la mémoire devenait moins précise.

Ce livre, sans prétention littéraire, retrace simplement comment on entra « en Résistance » et, jour par jour, l'histoire de l'organisation de l'Armée Secrète en Saône-et-Loire d'août 1943 à la Libération, avec, parallèlement, la vie des résistants d'un maquis creusé, en haut, à la traque de l'ennemi et aux rigueurs de l'hiver.



(BH 3487)

En France de nombreux **films** comme *La Bataille du rail* (1946), *Nuit et brouillard* (1956), *La Grande Vadrouille* (1966), *L'Armée des ombres* (1969), *Le Chagrin et la Pitié* (1969), *Le Vieux fusil* (1975), *Au revoir les enfants* (1987) et de **téléfilms** ont relayé l'histoire de la résistance et de la seconde guerre mondiale auprès du grand public. Chaque cinéaste est allé à la rencontre de témoins et a tenté de traduire par l'image et le texte les souvenirs de ceux-ci, dans un contexte précis.

Les artistes, écrivains, poètes et chanteurs ont contribué eux-aussi à ce mouvement.



Le scénario s'inspire de l'épisode de l'attaque du train blindé près de Montceau-les-Mines en Saône-et-Loire le 6 septembre 1944.



**L'Avis**  
La nuit qui précéda sa mort  
Fut la plus courte de sa vie  
L'idée qu'il existait encore  
Lui brillait le sang aux poignets  
Le poids de son corps l'écoeura  
Sa force le faisait gémir  
C'est tout au fond de cette horreur  
Qu'il a commencé à sourire  
Il n'avait pas UN camarade  
Mais des millions et des millions  
Pour le venger il le savait  
Et le jour se leva pour lui.  
Paul Eluard (1942)

## Communiquer pour sauvegarder

Dès 1945, les anciens résistants, déportés, prisonniers, familles de fusillés créent des **associations** pour défendre leurs droits mais aussi **collecter des documents, des témoignages, réaliser des interventions auprès des jeunes générations**.

**Le souci de sauvegarde des traces** de cette histoire **et de leur transmission** suscite également les travaux du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale (1951-1980) et, depuis les années 1960, la création des musées de la Résistance et de la Déportation. Ils invitent les possesseurs de documents (associations, familles) à les déposer dans les collections publiques à des fins **de recherche, d'exposition** et **d'enseignement**. Les historiens locaux et les étudiants jouent également un rôle important dans la collecte d'informations, notamment en enregistrant des témoignages d'anciens résistants.



Guide de la campagne nationale d'information et de collecte d'archives privées menée dans les années 2000.



Depuis 1990, le CHRD de Lyon enregistre des témoignages audiovisuels, à présent consultables.



Le Centre d'interprétation de la ligne de démarcation à Génelard (Saône-et-Loire) créé en 2006.

### L'expérience du CDRD 71

Le **Centre de documentation « Résistance et Déportation de Saône-et-Loire » (CDRD71)** participe de ce mouvement de sauvegarde et de pédagogie. Depuis 2002, en partenariat avec les Archives départementales de Saône-et-Loire, l'association a pour missions de :

- **rassembler les associations patriotiques** du département pour œuvrer à la transmission de la mémoire de la Résistance et de la Déportation,
- **collecter** des archives privées et associatives,
- **classer** ces archives,
- **conserv**er ces archives dans des conditions adaptées,
- **permettre la consultation** dans le respect des volontés des donateurs.



(84J29)

(84J54)



(84J26)

Exemples de documents donnés au CDRD71 qui ont été classés, inventoriés, conservés et sont à présent communicables.

(84J25)

Elle mène des **actions de valorisation et de communication** : expositions, rencontres avec des témoins, conférences, actions en partenariat avec les associations patriotiques... pour **faire vivre et transmettre la mémoire** de cette époque et **les valeurs résistantes**.

